

Mon immeuble

Rez de chaussée, le concierge, Monsieur Hernandez. Très avenant. Populaire. Un appartement compartimenté comme un wagon-lit. Avons consommé une fois dans la pièce du fond dont la fenêtre est divisée en deux par un mur supplémentaire.

Premier étage. Deux médecins. Le docteur Ranamondi. Correct. Calme. Spécialiste des poumons. A voulu voir les miens mais sans faire intervenir machinerie compliquée. Cabinet très élégant. Dans les tons taupe. J'y retourne dès que j'achète un nouveau soutien-gorge. En face la doctoresse Child. Médecine interne. Toute l'année, bonjour, bonsoir, que des politesses, une ou deux remarques sur le temps qu'il fait. Un parfum agréable. Durant les vacances d'été, remplaçant également très aimable. A insisté pour me faire visiter les lieux. Tip top. Bibliquement parlant, nous sommes connus à plusieurs reprises sur la table d'examen. Parfois le balcon lorsque le temps le permet.

Au deuxième, la famille Edelberg. J'adore les allemands. Tu me parles en allemand, ça me fait tout de suite quelque chose. Trois enfants dans un appartement relativement petit. Stressant. Monsieur Edelberg a un grand besoin de se ressourcer, de son « bol d'air frais ». Le trouve chez moi. Bref mais efficace. En face, Monsieur Dalipou. Drôle de nom. Drôle de bonhomme. Petit. Peu communicatif. Il faut mieux le connaître. Des manières complètement sauvages. Ne passent pas très bien à la fête des voisins mais vraiment appréciables en privé.

Au troisième, une famille de trois. Un couple très jeune avec un bébé. Le papa collectionne les Swatchs. Ils sont très amoureux. Il est irréprochable. Il y a juste eu cette semaine où elle était partie en vacances chez ses parents avec le bébé. Il y a vraiment quelque chose à dire en faveur de la jeunesse. Deux jeunes encore dans l'appartement en face. Etudiants. Faculté de médecine. Appartement un foutoir total. Ne savent pas soigner les choses, ne savent pas cuisiner, ne savent pas aérer. En revanche, le corps de la femme n'a aucun secret pour eux. Vocabulaire très original. Font tout à quatre mains. Infatigables.

Au quatrième, mon appartement. Très bien tenu. Une merveille d'efficacité, de concision, de sobriété. En face, dame d'un certain âge. Relation très amicale. Je lui porte ses courses. Elle me montre comment réaliser son gâteau à la cannelle. Ses enfants déjà hors du nid. Les ai rencontrés. Discussion légère, sans enjeux. Depuis, le fils se trompe régulièrement en sortant de l'ascenseur. Tourne à droite au lieu de tourner à gauche. Fini par sonner chez moi. Ensuite, je le renvoie dans la bonne direction.

Au cinquième, Madame Pelegrini. Toute âgée. Toute coincée lorsque l'ascenseur est en panne. Solidarité dans l'immeuble. Chacun fait son possible. Deux matins par semaine elle reçoit la visite d'Alexandre, pour soins à domicile. Très professionnel. Respectueux. Sait enfiler des bas de soutien avec une grande expertise. Maîtrise aussi très bien le décrochage des jarretelles, ce qui est précieux vu leur prix. Cinquième gauche, couple de musiciens d'orchestre. Elle, tout le temps en habit de concert : Jupes sous le genou. Chemisier blanc fermé par Lavalière. Il a besoin de diversifier ses sources. Toujours en musique. Surprenant.

Au sixième, les greniers.